

Position de l'Union des Physiciens

DEVANT LES PERSPECTIVES

DE MODIFICATION DES PROGRAMMES DE SCIENCES PHYSIQUES DANS LES CLASSES DE SECONDE I.E.S.

Dans la perspective d'un accroissement du nombre de bacheliers scientifiques, l'efficacité de notre enseignement passe par une vision globale et cohérente des filières, programmes, objectifs et méthodes de tout le second cycle long.

En l'absence d'une telle vision, toute réforme des contenus ne pourrait que détruire la cohérence actuelle sans lui en substituer une nouvelle. Nous tenons par ailleurs à souligner les dangers de modifications qui n'ont pas fait l'objet d'expérimentations préalables.

Nous constatons que l'importance relative des sciences physiques dans la classe de seconde n'a fait que décroître : horaire, programme, temps consacré par les élèves, ont diminué de façon sensible depuis huit ans alors qu'ils s'accroissaient pour d'autres disciplines.

D'autre part, alors que dans les classes de premières et de terminales littéraires, les exigences scientifiques diminuaient, et même disparaissaient pour certaines disciplines, on constatait dans les classes scientifiques une augmentation des exigences littéraires. La conséquence logique et inéluctable d'une telle tendance a été la baisse continue des effectifs des filières scientifiques. Toute diminution des programmes des sciences physiques ne ferait qu'accentuer cette tendance au lieu de la combattre.
